

Soumission pour la scéance du 3 mai, 2004, à l'église Notre-Dame-Des-Neiges

Sécretaire générale
Office de consultation publique de Montréal
Suite 1414
1550, rue Metcalfe
Montréal (Québec) H3A 1X6

page 1, de 6

le 15 avril, 2004

Objet Le Petit St. Pierre, protection d'un site naturel et historique

Monsieur, Madame

Le Petit St. Pierre est le dernier vestige de la rivière St. Pierre qui alimentait autrefois la colonie de Montréal, datant depuis 1642.

Aujourd'hui, le PSP coule pour 300 mètres à travers le terrain de golf de Meadowbrook. Ceci existe dans un état naturel, car cette partie du terrain de golf, un des premiers du Canada, était construite dans les années vingt, avant que l'on utilise de grandes machines pour égaliser le sol. Donc les neufs premiers trous de golf suivent les anciens contours topographiques. (Par contre, les trous 10 à 18, de l'autre côté du chemin de fer, sont plus récents et plus tamisés.)

D'après les cartes du vieux Montréal (copies annexées ci-joints), on constate que le St. Pierre débutait sur les versants nord de Côte des Neiges, et en suite contournait les falaises de Saint-Jacques, pour éventuellement déverser en plein centre, vers l'avenue McGill.

Dans la vieille ville, une partie du St. Pierre restait ouvert jusqu'à 1890.

Le St. Pierre était directement lié à la vie de l'ancienne colonie, comme source d'eau pour la population ainsi que pour l'agriculture. Autrefois, au bas de la rue de Courcelle, il y avait un étang, le Lac-à-la-Loutres, qui reliait avec le St. Pierre, et dont un parc en commémoration existe aujourd'hui à l'intersection des rues de Courcelle et St. Ambroise.

Le Petit St. Pierre est le dernier grand ruisseau du centre ville qui existe aujourd'hui. C'est très beau (photos ci-joints) en été et en hiver. Beaucoup de gens fond du ski de fonds sur le terrain.

Recommandations

- 1) Un statut pour protéger ce site naturel et historique.

Le Petit St. Pierre coule présentement entre Côte St. Luc et Lachine. La partie ici (photos ci-joints) donne sur le versant du Canal. Ce vallon a sûrement d'intérêt archéologique, comme hébergement autochtone. Il faudrait allouer des fonds de recherches.

- 2) Projet d'assainissement d'eau. Le service de l'environnement avait faite une analyse il y a trois ans, dont on a retrouvé des polluants fécales, huiles industrielles et cetera.

Suite/...2

Notre patrimoine est étroitement lié avec le berceau de la nature, et ceci nourrit les racines d'une langue. Si on ne protège pas ces sites, pour ainsi dire notre 'histoire vivante', c'est difficile de voir fleurir notre langue et culture dans le futur.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.



John Fretz
475, avenue Lansdowne
Montréal, (Québec) H3Y 2V4

Membre actif, les Amis de Meadowbrook

Tél (514) 939-5670 courriel molto@total.net

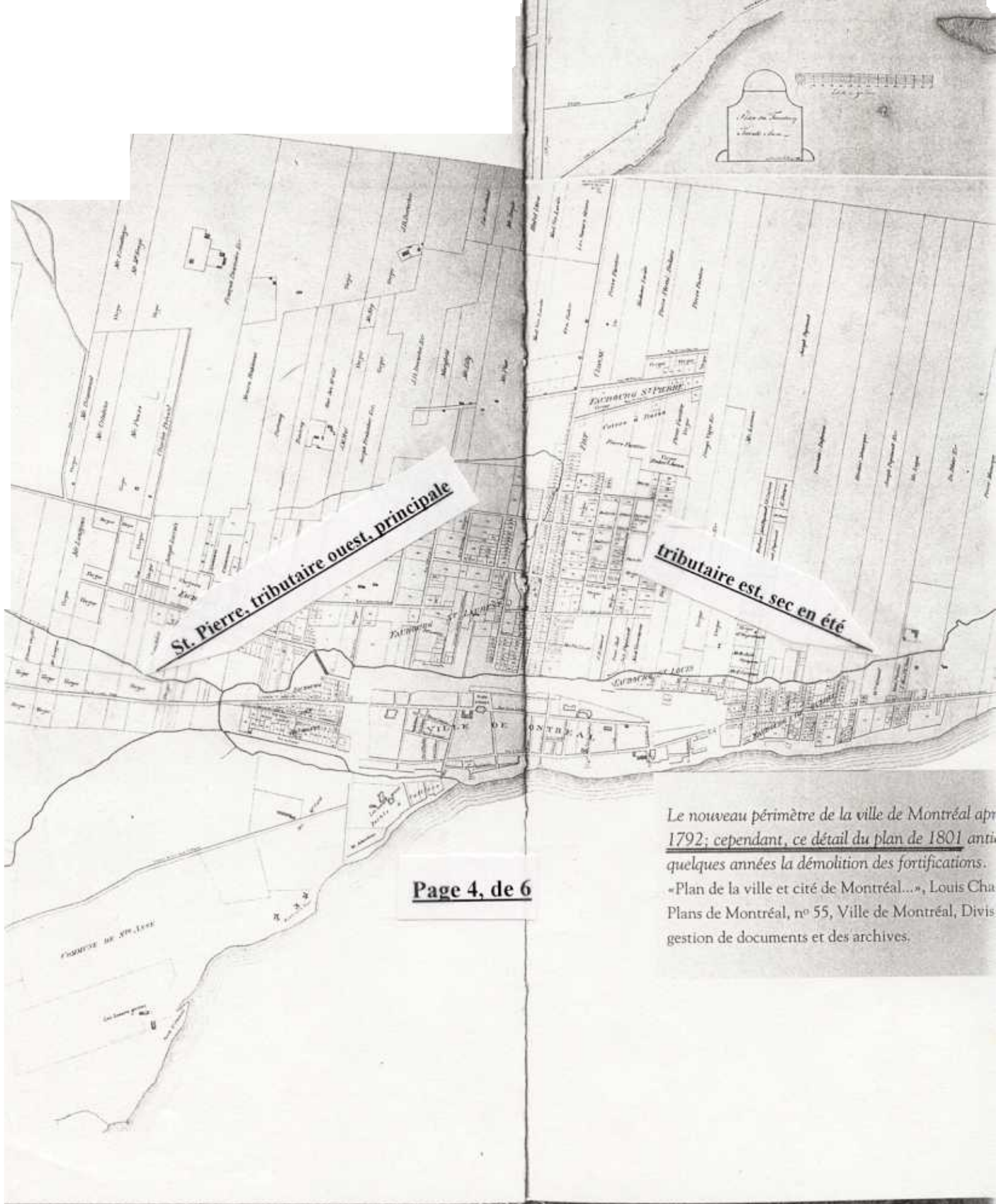
Pièces jointes Plan (1) le St. Pierre en 1834, avec référence au 'Petit Lac St. Pierre' (le Lac- à-la-Loutre)

Plan (2) 1801, l'ancienne ville, avec le tributaire ouest du St. Pierre (le tributaire est était sec en été, donc l'ouest était la souche principale).

Plan (3) 1879, le St. Pierre coule toujours

Photos été, hiver (preuve qu'il coule à l'année longue)

10 copies, format électronique



St. Pierre, tributaire ouest, principale

tributaire est, sec en été

Page 4, de 6

Le nouveau périmètre de la ville de Montréal après 1792; cependant, ce détail du plan de 1801 antérieur à quelques années la démolition des fortifications. «Plan de la ville et cité de Montréal...», Louis Chaumont, Plans de Montréal, n° 55, Ville de Montréal, Division de la gestion de documents et des archives.

11



J. Dineen

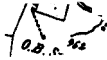
111

Jos. P.

111

St. Pierre, traverse le Boulevard Côte St. Luc

Jos. Norman



St. L



ABJ. Sumner

E. Guy



E R

Page5, de 6

Le mécanisme est donc toujours le même : des spéculateurs achètent des terres, les lotissent, tracent des rues et attendent les acheteurs, ce qui repousse les cultivateurs. La comparaison du territoire de la ville (planche 29) et de celui de l'agglomération montre que l'expansion s'est effectuée par sauts de puce, laissant dans la ville des lots disponibles et amorçant sa pénétration dans les espaces avoisinants, selon d'anciens axes de développement tels que le fleuve

En 1879 paraît l'un des premiers atlas urbains de plan grande échelle, permettant de connaître rapidement les constructions de l'île de Montréal. Cette carte de 1 de Montréal montre la couronne de municipalités de la ville.

H. W. Hopkins, Atlas of the City and Island of Montreal, Québec à Montréal.



le Petit St. Pierre
aujourd'hui



entre Côte St. Luc
et Lachine